

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La vieille église du
XI^e siècle, flanquée de
son imposante tour romane*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3145 titres à ce jour. « Sur les bords de la rivière de Vègre, dont le cours sinueux et pittoresque tantôt se déroule lentement au milieu de vertes et larges prairies, tantôt coule resserré au pied de rochers escarpés et de rians coteaux, est assis le petit village d'Asnières. À 10 kilomètres de Sablé, son chef-lieu de canton actuel, à 30 kilomètres de La Flèche, et à 40 du Mans, ce bourg, malgré le peu d'importance de sa population, mérite de fixer l'attention du touriste, aussi bien que celle de l'archéologue. Des haies épaisses garnies de grosses érousses, de vieux chênes et de tortueux ormeaux, des taillis

Bientôt réédité *Asnières-sur-Vègre*

par **Edouard de
LORIÈRE**

Maire d'Asnières-sur-
Vègre pendant
trente-huit ans

Ancien élève de Saint-Cyr, capitaine de cavalerie, Edouard de Lorière démissionna de ses fonctions à 32 ans et fut maire d'Asnières-sur-Vègre pendant trente-huit ans, recevant à ce titre, la croix de la Légion d'honneur. Il fut nommé secrétaire de la Société historique et archéologique du Maine en 1899 et le resta durant trente ans, avant d'en devenir le vice-président, en 1929. Il contribua largement au développement et à la prospérité de

cette société dont il reçut les membres en 1898 et 1923 dans son domaine de Moulin-Vieux où il avait constitué une bibliothèque très riche en ouvrages sur le Maine, qui fut rachetée en 2010 par la ville du Mans. Edouard de Lorière fut également membre titulaire de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe à partir du 20 juillet 1904. Il est décédé le 9 mars 1934, dans sa 76^e année. Il publia plusieurs ouvrages dont *Les émigrants manceaux et principalement fléchois au Canada pendant le XVII^e siècle* (1908), *Étude historique sur Verdelles* (1912) et plusieurs articles dans *la Revue du Maine* et les *Annales fléchoises*. « Homme de bien et ardent patriote », il ouvrit un hôpital de convalescence de la Croix-Rouge, à Asnières-sur-Vègre, durant la Première Guerre mondiale, auquel sa famille se dévoua à ses côtés.



Les tapages révolutionnaires et les exploits du maire Companet

La première partie est consacrée à la paroisse et la commune. Edouard de Lorière présente Asnières avant le XI^e siècle : la topographie, les origines, la donation du domaine d'Asnières à l'église du Mans, les luttes entre les possesseurs ecclésiastiques et les usurpateurs laïques, la fontaine de Saint-Aldric. Il poursuit avec les XI^e et XII^e siècles : la constitution du régime féodal, les chanoines de Saint-Julien du Mans et les premiers seigneurs d'Asnières, l'église, la légende de Damase d'Asnières ; puis avec les XIII^e et XIV^e siècles : une période de prospérité, le chapitre cathédral du Mans seigneur d'Asnières, ses nombreuses acquisitions, la cour d'Asnières. L'auteur évoque le XV^e siècle : le curé et la fabrique, la guerre de Cent Ans, Jean d'Hierry, l'agrandissement de l'église, la fondation de l'école ; puis Asnières du XVI^e siècle à la Révolution : la confrérie de Notre-Dame, le procès entre le curé et les chanoines, le rôle administratif de la fabrique, des épisodes de la vie paroissiale. Il dresse un tableau de l'état social, administratif et économique de la paroisse sous l'Ancien Régime (la baronnie féodale d'Asnières, l'organisation religieuse, l'organisation civile et judiciaire, l'industrie), puis étudie Asnières pendant la Révolution : le cahier des plaintes et doléances, la nouvelle organisation administrative, la persécution religieuse, les tapages révolutionnaires et les exploits du maire Companet, la chouannerie... La seconde partie est consacrée aux fiefs d'Asnières : la Cour d'Asnières, quelques vieilles maisons (le Pavillon, le vicariat, la maison du sacriste, la Grande Maison, la maison de la Sibellerie, la maison des Marmots, la maison de Sainte-Anne, la maison de la Lotiveterie, l'auberge de la Croix-Verte, la maison de la fontaine, la maison du pont, la grande dimeresse), la Brizardière, les Claiés, le fief du Chesne, la Tannerie, la Bouillonnière, la Guyardière, la Tuffière, le fief de la Maurinière et du grès, le fief de Saint-Pierre-des-Bois, la Puissaudière.

et de hautes futaies l'enserrent de leur verdure. Les constructions anciennes y sont nombreuses : les tourelles pointues, les fenêtres en arc brisé ou à meneaux, la vieille église du XI^e siècle, flanquée de son imposante tour romane, le pont en dos d'âne, le château avec ses toits à la Mansart et son parc français, enfin les coquettes maisons modernes toutes blanchies, indiquent que, si les siècles ont passé, ils ont du moins laissé dans cet endroit, chacun l'empreinte de leur génie particulier, et comme la signature de leur époque. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3148 TITRES**

**56 TITRES SUR
LA SARTHE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

